

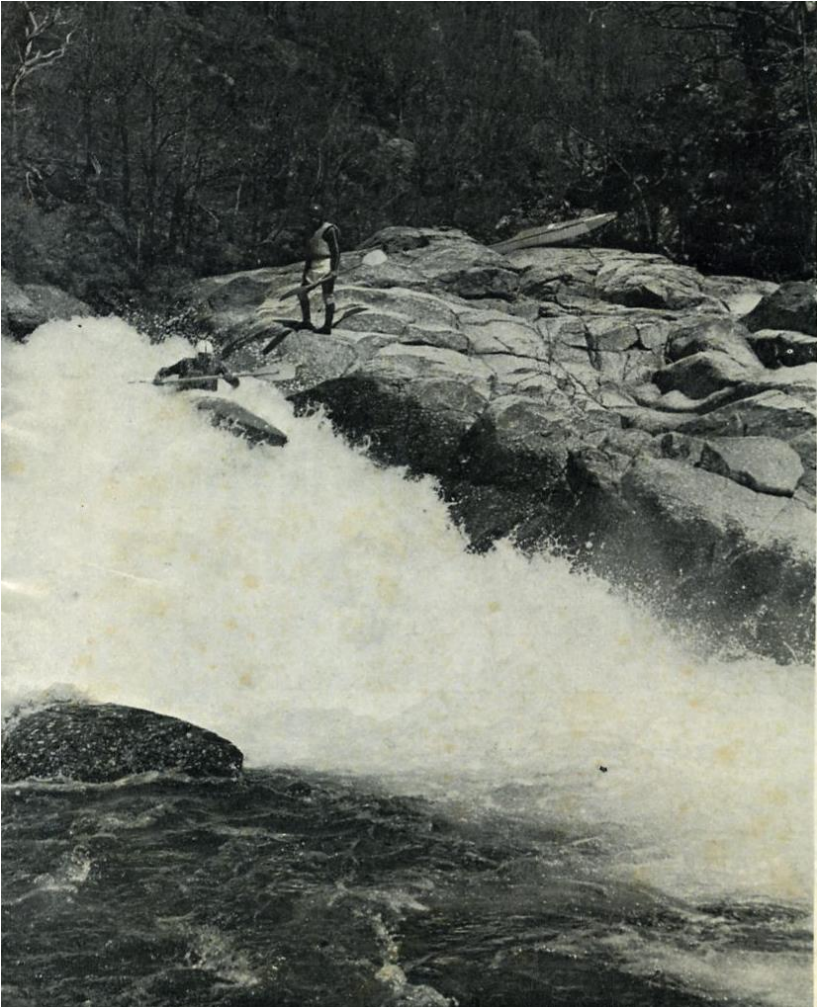
## Tarn (haut)



<b>Région</b>	<b>12</b> Cévennes	Bassin en haute puis moyenne montagne
<b>Se jette dans</b>	Garonne RD amont Agen	
<b>Altitude (m)</b>	Source 1525	
<b>Période favorable</b>	Au printemps ou en automne suivant saison. Echelle au Pt de Montvert	
<b>Pollution/pêche</b>	1 <sup>ère</sup> catégorie privée. Un accord tout à fait inhabituel avec la pêche et valable pendant la période d'ouverture soit de début mars à fin aout n'autoriserait la navigation sur le Tarn classique que le mercredi AM le jeudi et le dimanche sans créneaux horaire pour les autres journées	
<b>Longueur possible</b>	25km	
<b>Parcours recommandés</b>	<p><i>Haut Tarn</i> 4km classe <b>IV V</b> du Pt de la N598 à Pt de Monvert suivi de : 3km classe <b>IV V</b> (6) infran jusqu'au ravin de Manuber suivi de : 8km classe <b>V</b> (6) <b>IV</b> jusqu'à la Vernède suivi du :</p> <p><i>Tarn classique</i> comprenant : 6km classe <b>IV</b> (5) jusqu'au Pt sous Bédouès (ex infran de Corures à ne pratiquer que par basses eaux) suivi de : 4km classe <b>III</b> (4) jusqu'au Pt sous Florac</p>	
<b>Sécurité</b>	Une des rivières de kayak extrême les plus difficiles avec la Hte Dourbie à n'entreprendre qu'en groupe soudé et entraîné en excellente forme physique. C2 ou C1 recommandé seulement à partir du Tarn classique sauf pagayeur de haut niveau.	
<b>Remarques</b>	On peut alterner avec la Mimente si l'on ne se sent pas parfaitement en forme physique.	



*LeC2 Wiry-Grossmann sur le haut Tarn*



*Le passage de la planche à laver*

# sur le Haut-Tarn

Genêts accrochés aux pentes rocailleuses, lilas blancs et mauves ployant sous des grappes de fleurs, bouquets de narcisses sur le vert renaissant des prés... La Cévenne est parée pour une fête printanière. Que la montagne est belle !

Pont du Rastel, Vialas, Polimies, Soleyrols, Saint-Maurice-de-Ventalon... s'égrène la litanie des hameaux et des villages. Interminable, la route serpente à flanc du Mont Lozère.

Enfin, après tant de détours, l'Alignon, ruisseau torrentueux, la forêt domaniale du Bouges, Pont de Montvert...

Nous avons rendez-vous à 2 km à peine, en aval de ce bourg.

Il y a foule aujourd'hui 13 mai, car onze bateaux sont « inscrits » pour la descente. Huit kayaks, deux canoës bi dont un mixte, et un mono de critérium.

Equipers, familles, amis, tout le monde se restaure en bordure de la route, près des ruchers, à l'orée de la châtaigneraie.

Les agapes terminées, et les voitures conduites au Pont de la Vernede, la troupe s'embarque et se lance dans le rapide du départ. Pour certains d'entre nous, dont le C-2 mixte de Nîmes et les deux équipages montiliens, c'est-à-dire originaires de Montélimar, Didier et Jean-Charles en canoë, et Bruno en C-1, c'est une découverte. Plus d'un cœur doit battre sur un rythme qui n'est pas dû à l'effort du portage à travers la châtaigneraie...

Comme l'affirme notre camarade Jo, le Seigneur a mis six jours pour façonner le torrent... on comprend donc qu'il se soit reposé le septième ! Regroupement... le second passage est une chute en plan incliné, avec drossage, mais le bourrelet d'eau renvoie les bateaux dans le planiol. Inutile de se fatiguer à pagayer.

**La Seringue** : ou le troisième rapide... Un seuil, un coude, un autre seuil, une poussée dans les reins, et vous « amerrissez », les moustaches ruisselantes.

Niveau idéal, entre maxi et mini, soleil resplendissant... Que pourrions-nous souhaiter de mieux ? Hélas ! en dépit de ces conditions optimales, Mathieu vient de cravater son bateau qui plie, craque et rend à Neptune ses accessoires. Un siège hiloire s'en va au fil de l'eau... Kayakiste malchanceux, il ne te reste plus qu'à trouver une autre monture... pour la prochaine fois.

Après cet intermède, une chute drossante, un rapide sinueux et d'autres encore (que je me garderai de vous décrire, car il faudrait un volume) propulsent nos embarcations de cuvette en cuvette, jusqu'au premier Infran dit « la planche à laver ».

N'ayant plus rien à lessiver, l'équipe se scinde alors en deux groupes, portant R.D. ou R.G., au gré de leur fantaisie...



Le C 1 dans le rapide du rocher de la Remarque.



La chute drossante en aval de « La Seringue ». Le geste est beau, avec un boléro de sauvetage bien fermé et attaché comme il se doit, ce serait parfait...

### L'ESCALIER DE RACOULES

Jo qui connaît ses classiques, monte sur un rocher, à la sortie du rapide. De la main ou du pied, il repousse dans le droit chemin, les bateaux égarés... Devoir accompli, il saute à l'eau et nage vers la rive, rejoignant les équipiers du C-2 mixte et du C-1 qui se sont retournés malgré ses bons offices. On se baignerait par plaisir tant elle est claire et fraîche !

### LE GOUFRE DE L'HERMET

Cinéaste et photographe sont postés, l'index sur le déclencheur. On comprend leur entêtement à nous accompagner, malgré les ronces et les obstacles accumulés par le torrent. Le spectacle est d'une rare qualité !

Fritz lui aussi, varappe sur les rochers... on vient de lui extraire une molaire et il n'a plus aucun mordant...

Ce rapide de l'Hermet présente l'inconvénient d'une entrée manœuvrière, mais ensuite, il ne reste quasiment rien à faire (?)... Le courant vous expulse dans l'étroit, avec ou sans bateau...

Bravo ! En dépit de quelques bavures, la flotille est passée, y compris le C-2 mixte. Courageuse Christine !

### LE ROCHER DE LA REMARQUE

Piano, piano... l'entrée est masquée par la végétation et fort mal pavée. Si vous évitez le roc placé par dame Nature dans l'axe de la première passe, vous filez sur un toboggan de Foire du Trône, et vous virez à gauche ou non. Dans la seconde hypothèse, il y a percussion de la rive, demi-tour, et finition en marche arrière. L'essentiel n'est-ce pas, est de terminer à l'intérieur de son bateau, même au prix d'un esquimautage !

### LA PERIGOUSE

Devançant de quelques longueurs l'invincible armada, je dénage en haut de cet énorme seuil. Le cinéaste me fait signe d'y aller. L'hypocrite ! J'ai pris, sur ses indications, la passe secondaire de la R.D. et je tombe en piqué dans le pied de la chute. L'étrave s'écrase, le cale-pied explose, la caméra bourdonne... mais je n'ai pas dessalé ! Il en est pour sa pellicule !

Pendant que je répare sommairement, le groupe a franchi cet obstacle, sans anicroche en apparence. Aucun débris ne flotte sur la rivière !

## L'ELEPHANT

Je fonce encore le premier pour ne pas avoir peur plus longtemps. En réalité, cette chute en biais dans un couloir, par-dessus l'échine de l'animal ainsi figuré, a perdu sa sinistre réputation... Mais l'équipière avant du C-2 nîmois est contractée. Le bateau se retourne, la bouée de sauvetage décrit une gracieuse courbe... Tout finit dans le planiol. Le Haut-Tarn n'a jamais conservé ses victimes !

## L'EMPEREUR

Trois kayakistes seulement rendront hommage à cet impérial rapide. Il y a un rocher sous le seuil terminal et le risque de casse est certain. Inutile de démolir le matériel mis au point cet hiver. Tiens... le C-2 mixte renonce à la bataille... L'équipage aurait-il, ici, rencontré son Waterloo ?



LA REMARQUE :  
le C2 comme  
aimanté par le  
drossage...

ça n'a pas voulu  
virer...  
c'est la percussion  
sur la rive droite.

